Qui rêve d'avoir les pied sur terre et la tête dans les nuages est bien en peine à la Goutte d'or

Les pieds dans le béton, la tête dans le plafond! voilà qui reflète mieux la réalité

le tout enserré entre 4 murs et le tableau est brossé!

la Goutte d'or, une zonzon à ciel fermé?

non, juste un quartier, plus qu'attachant, mais désespérément **coupé de la nature** (moins de 1m2 par habitant!)

Or qu'apprend-on? Il est prévu dans les 2 ans à venir de couvrir le TEP (Terrain d'Education physique, situé en amont du croisement des rues Goutte d'or et Polonceau).

Pourquoi s'en émouvoir? le TEP est l'un des seuls lieux du quartier ouvert sur le ciel. Un des seuls qui ne soit étriqué, qui ne soit enserré par les immeubles. Un des seuls où l'on puisse goûter au soleil, au ciel, à l'espace.

La belle affaire?

C'est là justement notre combat : défendre la possibilité d'un lien _malheureusement ténu_ avec la nature, en zone urbaine. Défendre _ donc _ les espaces et les trésors négligés, ignorés de nombre de citadins (les friches, les lieux ouverts, les espaces vacants).

On nous répond que le stade est insuffisamment fréquenté et que couvrir serait la solution.

Nous ne contestons pas le premier point : le TEP est sous utilisé... effectivement! c'est une peine de le voir vide, tandis que les enfants courent les rues! tandis que le city-stade du square Léon est lui, saturé!

Qu'attendons-nous pour ouvrir la porte ?!!

L'absence de couverture serait responsable de la désertion du stade? Le diagnostique nous semble bien court.

Le revêtement gondolé, vieilli et mal drainé

L'absence de créneau en accès libre

(pour ne citer que cela)

cela, bien évidemment, n'est point en cause ☹

Or des stades non couverts et bien remplis, il en existe pléthore : les terrains de baskets du square Eole / les city stades du quai de Jemmapes / le stade Jesse Owens... pour n'en citer que 3

Comment expliquer cela? Ces stades bénéficieraient-ils d'une couverture invisible?

Que non

La couverture n'est qu'un paramètre parmi d'autres, voilà la vérité!

Quant à la demande associative et scolaire de couvrir le stade, nous l'entendons, mais souhaitons y répondre :

On conçoit bien la facilité de gestion procurée par un stade couvert. Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il sun ☺ le stade est praticable.

Couverture = réduction drastique des surprises, bonnes ou mauvaises

Couverture = réduction drastiques des plaintes parentales (ma fille/mon fils est tout rouge! il.elle a trop chaud! elle.il a trop froid! il.elle a les chaussures mouillées! elle.il a une tache sur le pantalon! ...)

Soit!

Mais est-ce bien là l'éducation que nous souhaitons? coupée des sensations, protégée de toute surprise, de tout aléas.

Le sport c'est de la sensation, et les sensations sont des sources d'apprentissages. Ne les négligeons pas.

Nous ne préconisons pas de maintenir une séance de sport en cas de pluie battante. Mais nous contestons les protections excessives.

Cependant, notre propos n'est point de faire la leçon, ni de rester sourd à telle remarque/ demande.

Notre propos est plutôt le suivant :

Trouvons _ à l'échelle du quartier _ de quoi satisfaire les demandes et les besoins de chacuns.es!

La connexion à la nature (ciel y compris) est essentielle. Certes les bienfaits générés sont difficilement quantifiables/ mesurables et sans valeur économique.

Quoique.

Préserver les conditions d'un bien-être quotidien, n'est-ce point anticiper l'avenir? n'est-ce point se préserver des bobos et mal-être à venir?

Préservons donc l'existant et imaginons ensemble l'option qui comblerait l'intérêt collectif

_ pas de couverture mais création de nouveaux espaces sportifs dans le quartier ? (ex sous la promenade urbaine?)

_ couverture transparente et amovible ?

_ coffrage végétal (pour gagner en fraîcheur) et treille aérienne (pour ombrager les lieux) ?

_ autre ?